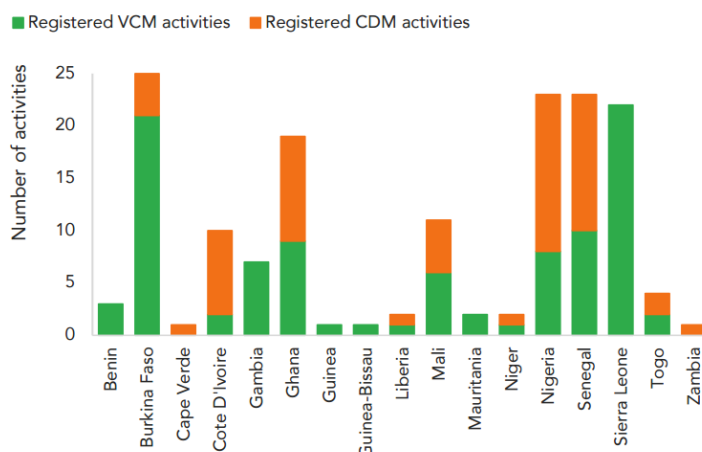


QUEL EST LE STATUT ET LE RÔLE DU MVC EN AFRIQUE DE L'OUEST ?

Plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest s'engagent de plus en plus aux initiatives de MVC, en mettant en œuvre des projets tels que la reforestation, les énergies renouvelables et l'agriculture durable pour générer des crédits carbone. Ces activités contribuent non seulement à atténuer le changement climatique, mais offrent également des bénéfices économiques et sociaux aux communautés locales. Si elles sont mises en œuvre avec des normes robustes et selon les priorités nationales primordiales, les activités de MVC en Afrique de l'Ouest peuvent servir de mécanisme précieux pour promouvoir le développement durable et favoriser une économie verte dans la région.

Figure 1 : Vue d'ensemble des activités du marché du carbone enregistrées en Afrique de l'Ouest



Source: Greiner, Sandra; Hunzai, Tobias; Long, Imogen; Mikolajczyk, Szymon; Nsikan-George, Eman; Sfeir, Jean-Pierre (2022): Stakeholders' Perspectives on Carbon and Climate Finance in West Africa. Barriers and Opportunities.

En janvier 2022, l'Afrique de l'Ouest accueillait un total de 254 activités enregistrées à travers le Mécanisme de développement propre (MDP), le Gold Standard et le Verra. La figure 1 les présente de manière différenciée selon les programmes de crédits volontaires (Gold Standard et Verra) et le MDP.



Ces activités englobent à la fois des projets autonomes et des **composantes d'activités du projet (CDA)** incluses dans des **programmes d'activités (PoA)** plus vastes. Le Burkina Faso arrive en tête avec le plus grand nombre d'initiatives actives, soit 25 au total. Ces activités se concentrent principalement sur des projets décentralisés à petite échelle, en particulier dans le domaine des fourneaux efficaces. Le Nigeria et le Sénégal viennent ensuite, avec 23 initiatives enregistrées chacun, mettant également l'accent sur des interventions décentralisées au niveau des ménages.

En ce qui concerne les nouvelles initiatives en cours, 107 activités étaient en cours de validation dans la région, dont 92 % relevaient du marché volontaire du carbone. Le Nigeria arrive en tête dans cette catégorie avec 38 activités en cours de validation, suivi par le Burkina Faso avec 35 nouveaux projets et le Togo avec 21. Comme pour les initiatives enregistrées, la majorité des projets en cours de validation concernent des activités liées à l'eau potable et aux foyers améliorés qui sont intégrées dans des programmes existants.

Si l'on exclut les activités liées à l'eau potable et aux foyers améliorés la part de la région dans l'ensemble des initiatives enregistrées dans le MVC reste minime, puisqu'elle représente moins de 1%. Cette prépondérance notable de ces deux catégories de projets met en évidence le succès du marché volontaire du carbone pour ce qui est d'attirer un soutien financier en faveur des technologies décentralisées et de petite échelle. Toutefois, le marché n'a pas encore attiré d'investissements substantiels dans d'autres secteurs présentant un potentiel d'atténuation pertinent.

Étant donné qu'une part importante des ventes de crédits carbone sur le MVC se fait par le biais de transactions de gré à gré, il est difficile de quantifier avec précision les ressources financières mobilisées pour les promoteurs des activités et les investisseurs. Néanmoins, en appliquant les prix moyens historiques des compensations volontaires de carbone tels que rapportés par *Ecosystem Marketplace* au fil des ans aux niveaux d'émission annuels observés dans la région, nous pouvons estimer un montant cumulé de 80 millions USD en financement carbone depuis 2010 pour le seul MVC.

Auteurs: Marco Della Maggiore (Climate Focus), Annika Wallengren (Perspectives Climate Group), Kaja Weldner (Perspectives Climate Group)